



## SCULPTURES

COLLECTIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN



Dossier pédagogique rédigé par le service éducatif et le service des publics des musées métropolitains

## Table des matières

Table des matières .....	2
Le mot des enseignant.e.s.....	3
Lexique .....	5
Les techniques de la sculpture .....	7
Les outils du sculpteur .....	9
Préparation de la visite au musée .....	10
Les sculptures du Musée des Beaux-Arts de Rouen.....	11
Géant /minuscule .....	11
Sculpture/architecture/maquette .....	13
Mouvement / Immobilité .....	15
Hommage .....	20
Pistes pédagogiques .....	22
Pistes en lettres .....	23
Pistes en sciences .....	24
Expérience 1 : Sensibilité différentielle.....	24
Expérience 2 : Toucher statique et toucher dynamique .....	24
Expérience 3 : Sensibilité et désensibilisation.....	25
Expérience 4 : Illusion tactile.....	25
Pistes en arts plastiques .....	26
Référentiel du Parcours d'Education Artistique et Culturelle – PEAC.....	28
PEAC programmes de l'école maternelle .....	28
PEAC programmes de l'école élémentaire .....	28
PEAC programmes de l'école-collège .....	29
PEAC programmes du collège .....	30
Ressources pédagogiques .....	31
Cycle 1 et 2 .....	31
Cycle 3 .....	31
Cycle 4 .....	31
Lycée .....	32
Vidéos de la Réunion des Musées Métropolitains – RMM.....	33
Bibliographie.....	34
Infos pratiques .....	35

## Le mot des enseignant.e.s

Le dossier pédagogique « Sculptures » présente des œuvres sélectionnées pour un parcours en autonomie au Musée des Beaux-Arts de Rouen RMM, un lexique, des notions, des pistes pédagogiques pour accompagner les enseignants et leurs élèves dans la découverte de la sculpture.

Les enseignants relais en service éducatif ont préparé quatre fiches de vocabulaire sur les cinq sens, ainsi que des pistes pédagogiques pour une visite en autonomie !

**Dans les salles du musée, il est possible de :**



Regarder



Rire et parler doucement



Faire des photos sans le flash



Rêver



**Dans les salles de musée, il est interdit de :**



Toucher les œuvres



Crier



Téléphoner



Faire des photos avec le flash



Boire et manger

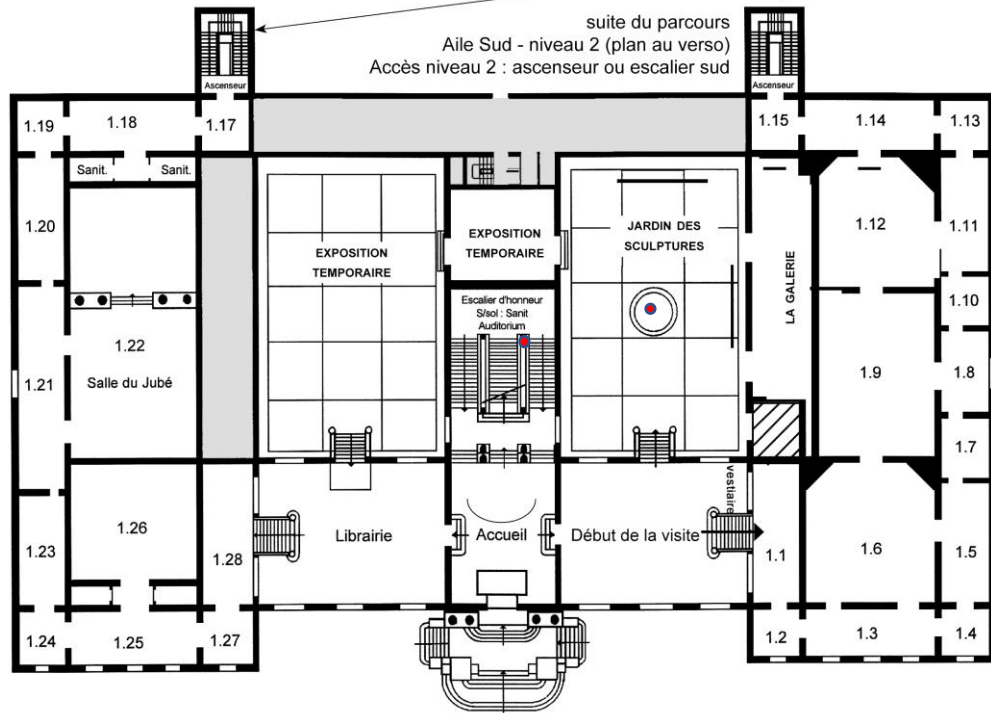


Visuels du livret Facile à Lire et à Comprendre : les autorisés et les interdits



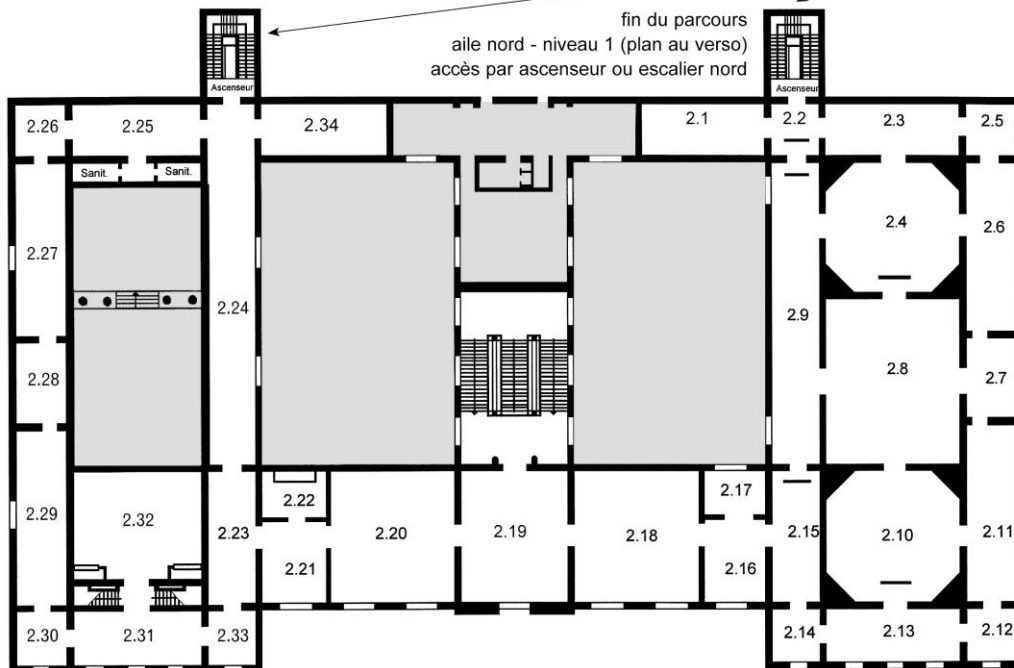
# PLAN DU MUSÉE niveau 1

Installation de Felice Varini



# PLAN DU MUSÉE niveau 2

Installation de Felice Varini



## Lexique

Pour des informations plus précises, on consultera : - Dictionnaire usuel des arts plastiques, Marie Samson, ViaMedias (2004)

**Argile** : n.f. Terre de couleur et de texture variées, constituées principalement par des silicates hydratés d'aluminium associés à de nombreux autres éléments en fines particules, tels que l'oxyde de fer, le quartz, le mica, qui en déterminent les caractéristiques d'emploi. L'argile imbibée d'eau donne une pâte onctueuse et ductile, plus ou moins plastique, susceptible d'être modelée ou moulée et d'acquiescer par cuisson une durée inaltérable.

**Armature** : n.f. 1. Bâti de bois ou de métal permettant de retenir la terre, le plâtre ou toute autre matière plastique d'une œuvre modelée, en la soutenant ultérieurement. 2. Soutien de consolidation d'une œuvre moulée, composé de tiges de fer assemblées, disposées à l'intérieur de l'épreuve ou noyées dans la chape en plâtre du moule.

**Assemblage** : n.m. 1. En art contemporain, œuvre plus ou moins complexe à trois dimensions, construite à partir d'éléments hétérogènes (laminés, formes préfabriquées, objets de récupération, etc.), réunis par collage, par soudage ou par procédé mécanique. 2. Dans un sens technique, opération qui consiste à disposer et à joindre les différentes parties, préalablement mises en forme, d'une sculpture. L'assemblage peut être fixe ou mobile, permanent ou démontable, apparent ou non. Il est réalisé par des procédés spéciaux et variés qui dépendent de la nature des matériaux et du résultat escompté.

**Bas-relief** : n.m. Ouvrage de sculpture dont les figures et les objets représentés se détachent sur un fond auquel ils adhèrent, avec une saillie proportionnelle, inférieure à la demie de leur volume réel.

**Bronze** : n.m. 1. Alliage de cuivre et d'étain pouvant contenir d'autres éléments en faible quantité (zinc, plomb, etc.) selon les formes à réaliser et la patine souhaitée. Depuis la haute Antiquité, les sculpteurs affectionnent le bronze pour son importance esthétique et ses qualités particulières : facilité de fusion, solidité, résistance dans le temps, homogénéité et densité qui autorisent une certaine liberté comme celle de jouer avec les portes à faux, couleur ou patine proche de l'or ou de l'argent. 2. Sculpture en bronze.

**Burin** : n.m. Ciseau d'acier dur, au tranchant angulaire, plat, convexe, qu'on frappe au marteau sur sa tête pour découper, creuser, inciser la surface du métal dans les techniques de la fonte et du travail des métaux.

**Buste** : n.m. Représentation en ronde-bosse de la moitié supérieure du corps humain, comprenant la tête, le cou, et une partie variable de la poitrine et des épaules, avec ou sans bras. Un buste dont la découpe inférieure est arrondie est généralement monté sur un piédouche.

**Ciseau** : n.m. Outil d'acier, avec ou sans manche, de forme et de largeur variables, dont le corps allongé présente en bout sa partie tranchante pour sculpter, graver, creuser des matériaux durs, tels que la pierre, le bois, le métal.

**Ébauche** : n.f. Première forme d'une ronde-bosse ou d'un relief, essai approximatif d'organisation du matériau situant les parties essentielles. |3| **Ébauchoir** : n.m. Outil de sculpteur, servant à modeler la terre, la cire ou le plâtre, formé d'une baguette de bois ou de métal galbée en son centre pour servir de poignée, aplatie ou renflée des bouts avec des formes très variées : en arrondi, en pointe, à palette unie ou dentée, à onglet, etc. Ses traces sont plates et lisses ou parcourues de stries et de hachures. Les ébauchoirs en métal peuvent être chauffés pour travailler la cire.

**Étude** : n.f. Représentation dessinée, peinte ou modelée, exécutée d'après nature, qui s'attache à la résolution d'un problème d'ordre plastique ou technique, ou à la mise au point

d'un élément d'exécution particulièrement difficile (attitude, mouvement, proportions, lumière). Souvent considérée comme une œuvre en soi, l'étude est avant tout un travail de recherche.

**Fonte** : n.f. 1. Art et technique de réalisation d'un exemplaire en métal ou en alliage fondu : moulage, fusion, coulée, démoulage ou décochage, réparation, finition. Les deux procédés les plus courants sont ceux de la fonte à cire perdue et de la fonte au sable. 2. Alliage de fer et de carbone dont la teneur en carbone est supérieure à 2,5%. Les fontes de fer peuvent être coulées dans des moules en sable.

**Haut-relief** : n.m. Ouvrage de sculpture dont les figures et les objets représentés se détachent sur un fond auquel ils adhèrent, avec une saillie proportionnelle, supérieure à la demie de leur volume réel. Certaines parties peuvent être entièrement dégagées de ce fond ou n'y adhérer que par quelques points de contact.

**Marbre** : n.m. 1. Roche métamorphique dure, cristallisée, résistante, à grain fin, aisément travaillée au ciseau [2] et capable de prendre un poli intense. Le marbre blanc ou crème, sans tache et légèrement translucide, appelé marbre statuaire, est par tradition la pierre la plus prisée des sculpteurs.

Le marbre noir, par ailleurs, permet des effets contrastés appréciables pouvant aller du gris noir mat et rugueux, au noir brillant et profond après polissage. Les marbres de couleurs sont généralement réservés à des travaux décoratifs. 2. Sculpture en marbre. [4]

**Mirette** : n.f. Outil de modelage constitué d'une baguette de bois surmontée d'un anneau de métal de forme ronde ou angulaire, à fil rond ou à fil plat et coupant. Le fil rond sert à évider, à creuser des pièces, à lisser ou à égaliser des surfaces ; le fil plat, à rogner des surépaisseurs.

**Modeler** : v.t. cf. Les techniques de la sculpture.

**Original** : n.m. Se dit d'une épreuve en terre, en plâtre, en résine, ou d'un exemplaire en métal fondu reproduisant un modèle original qui a été détruit, ainsi que son moule, au cours des opérations de moulage ou de fonte.

**Piédouche** : n.m. Petit support mouluré, le plus souvent de plan circulaire, qui sert à porter un buste ou sur lequel est montée une statuette. Le buste peut adhérer ou non à ce support et même pivoter sur ce dernier.

**Réplique** : n.f. Œuvre reproduite avec changement de taille ou de matériau.

**Répétition** : n.f. Œuvre reproduite tout à fait à l'identique (même taille, même matériau).

**Ronde-bosse** : n.f. Sculpture indépendante de tout fond, pleinement travaillée selon les trois directions de l'espace, faite pour être appréhendée de tout côté avec, généralement, quelques points de vue privilégiés.

**Statuaire** : n.f. 1. Art de représenter en ronde-bosse la figure humaine ou animale dans son entier. 2. n.m. Sculpteur qui fait des statues.

**Statue** : n.f. Sculpture en ronde-bosse qui représente un être humain, un animal ou un hybride dans son entier ou isolé, en quelque position que ce soit.

**Taille directe** : n.f. Procédé de sculpture qui consiste à exécuter une œuvre en taillant le matériau dur définitif, soit directement d'après nature, soit en s'aidant, à titre de référence, de schémas dessinés, de gabarits ou d'une esquisse modelée à échelle réduite. La taille directe exige une créativité continue, prend en compte la forme initiale du bloc, la matière et ses accidents, les effets inattendus du hasard ; elle s'oppose à l'approche indirecte qui consiste à reproduire exactement, par des moyens mécaniques, un modèle réalisé en plâtre ou dans une autre matière.

## Les techniques de la sculpture



### **Le modelage**

C'est la technique la plus primitive en sculpture. Elle s'exerce sur des matériaux tendres et malléables. La matière travaillée par modelage se transforme par refroidissement (la cire), par cuisson (la terre cuite) ou par prise (le ciment, l'argile\* et le plâtre).

Il existe deux techniques de modelage :

- le modelage par adjonction de matière : accumulation de matière au doigt ou à la spatule.
- le modelage par suppression de matière : le bloc est aminci progressivement.

Le modelage permet d'obtenir à la fois des œuvres préparatoires (esquisses, études, modèles originaux) et des œuvres définitives (terres cuites, agrandissements et réductions mécaniques, œuvres en plâtre ou en cire).

### **Le moulage**

Le moulage sert à la reproduction des formes en relief ou en ronde-bosse grâce à l'utilisation d'un moule.

Il existe deux types de moules :

- le moule à creux perdu, cassé après chaque moulage : il ne sert donc qu'une fois. Le sculpteur procède par étapes : il recouvre de plâtre sa sculpture en terre encore humide. Lorsque le plâtre est sec, il retire la terre qui n'est pas conservée ; le modelage de départ

disparaît et il ne reste que sa forme en creux dans le plâtre, ce qui constitue le moule. L'artiste y coule du plâtre liquide qui prend la forme du premier modelage ; lorsque le plâtre est sec, le moule est cassé et fait apparaître la sculpture en plâtre qui devient l'œuvre originale.

- le moule à bon creux, réutilisable, autrefois en gélatine ou en plâtre, aujourd'hui en silicone, est réalisé en deux parties distinctes. L'épreuve moulée devient épreuve originale quand le modèle de départ est détruit.

### **La taille**

Cette technique s'exerce sur des matériaux durs : bois, pierres calcaires (grès), roches métamorphiques (marbre\*).

Le sculpteur choisit son matériau sur la base de critères esthétiques, techniques ou économiques. La taille ne permet pas les repentirs : toute opération sur la matière est définitive.

Il existe plusieurs techniques de taille :

- **la taille directe** : le sculpteur attaque directement le matériau dur définitif, soit d'après nature, soit en s'aidant de schémas dessinés, de gabarits ou d'une esquisse modelée à échelle réduite. La taille directe prend en compte la forme initiale du bloc, la matière et ses accidents. Toute œuvre en taille directe est considérée comme œuvre originale.

- **la taille avec mise aux points** : contrairement à la taille directe, elle préserve des erreurs. Cette méthode permet de reproduire un modèle (souvent en plâtre ou en argile) dans la pierre ou le marbre. Elle se fait en plusieurs étapes : l'élaboration du modèle puis la prise de mesures sur le modèle, la reproduction des mesures et points de repère sur le matériau final. On obtient alors une répétition ou une réplique.

### **La fonte**

La fonte s'exerce sur des métaux ou des alliages : cuivre, plomb, acier, fer, étain, or, argent.

Il existe deux techniques de fonte :

- **la fonte à cire perdue** : le sculpteur crée un modèle dont on réalise un moulage en plâtre, enduit ensuite d'une couche de cire. On comble l'intérieur du moule avec un noyau d'argile. La forme ainsi obtenue est démoulée ; elle est pourvue d'un réseau de canaux : les égouts pour laisser s'échapper la cire, les jets pour verser le métal et les événements permettant d'évacuer l'air. Le tout est enfermé dans un moule réfractaire qui est chauffé : la cire fond et s'écoule, le métal en fusion peut alors être versé par les jets. Il prend ainsi la place qu'occupait la cire. Après refroidissement, le moule est brisé pour dégager l'exemplaire original que l'on nettoie, polit et patine. De nos jours, la cire d'abeille est en partie remplacée par des cires microcristallines.

- **la fonte au sable** : le sculpteur réalise un modèle démontable en bronze pouvant être réutilisé un très grand nombre de fois. Ce modèle, appelé le chef-modèle, est composé d'un nombre variable de parties en fonction de la complexité du sujet. Un moulage du chef-modèle est conçu dans un sable silico-argileux très fin capable d'épouser fidèlement ses formes. C'est dans ce moule qu'est ensuite coulé le bronze final. Après la coulée, on nettoie la pièce en la dessablant et en effectuant différentes opérations de finitions dont la ciselure et la patine. Les pièces sont ensuite assemblées à froid par emboîtement. Le procédé est privilégié pour reproduire à plusieurs exemplaires des modèles de petites ou de moyennes dimensions, de forme simple. La fonte au sable moderne utilise d'autres matériaux qui



simplifient le moulage et la coulée mais obligent à la destruction du modèle et du moule : l'exemplaire qui en résulte est donc unique.

### L'assemblage

Cette technique, apparue au début du XX<sup>ème</sup> siècle, consiste à assembler des matériaux et éléments hétérogènes (papier, bois, métal, verre, plastique, objets de récupération, formes préfabriquées, etc.) par collage, soudure ou procédé mécanique. Les moyens utilisés dépendent de la nature des matériaux et du résultat escompté. L'assemblage peut être plus ou moins complexe, fixe ou mobile, permanent ou démontable, apparent ou non. Il permet à la sculpture de s'affranchir de son espace et de sa masse traditionnelle en jouant sur la légèreté et la transparence de certains matériaux.

### Les outils du sculpteur

- Les outils du modelage pour la terre et la cire : mirette, ébauchoir, compas.
- Les outils pour tailler la pierre et le marbre : pointe, ciseau droit, gouge, gradine, boucharde, massette.
- Les outils pour travailler le bois : ciseau, rabot...



Marteau



Gradine



Rifloir à marbre

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Formation\\_continue\\_enseignants/68/9/la\\_representation\\_du\\_mouvement\\_745689.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Formation_continue_enseignants/68/9/la_representation_du_mouvement_745689.pdf)

## Préparation de la visite au musée

### Préparation en classe avant la visite

- Aborder la place du musée et son rôle avec les élèves ainsi que la notion de collection. Qu'est-ce qu'un musée ? Pourquoi y trouve-t-on des œuvres ? Que fait-on dans un musée ?
- Aborder le vocabulaire adapté à la sculpture et à la 3<sup>ème</sup> dimension : moulage, modelage, taille ...
- Présenter les outils du sculpteur.
- Aborder des questionnements du sculpteur et quelques notions.
- Favoriser la rencontre directe avec les œuvres au musée mais des recherches sur les sculptures des collections peuvent être effectuées sur le site de la RMM : <https://musees-rouen-normandie.fr/fr>

### Pendant la visite

- Observer 4 à 6 œuvres sélectionnées maximum pour enrichir les projets d'EAC en prolongement en classe.
- Sélectionner les œuvres en fonction des objectifs pédagogiques de la visite.
- Prendre le temps d'observer les œuvres et inviter les élèves à fixer leur attention.
- Évoluer autour des œuvres pour appréhender l'espace et la 3<sup>ème</sup> dimension.
- « Croquer » ou photographier avec un téléphone portable ou une tablette pour attarder son regard sur l'ensemble de l'œuvre ou un détail. Cet exercice permet également d'aborder la **place du spectateur** et la dimension des œuvres par rapport au corps.
- Prendre alors conscience de la hauteur des œuvres, des socles, des pieds d'ouche...
- Tenir compte des déplacements dans le musée. Le bâtiment est vaste ; les œuvres peuvent donc être proches les unes, des autres pour éviter de longs déplacements.
- Un repérage en amont de la visite est possible ; les enseignants relais en service éducatif sont également disponibles pour vous accompagner dans votre préparation.
- Vérifier que les sculptures retenues sont bien dans les salles. Les œuvres peuvent être déplacées, envoyées en restauration, prêtées pour des expositions...
- Raconter des histoires, des récits en liens avec des lectures en classe pour créer de la cohérence entre le musée et la classe.
- Favoriser la prise de parole et les échanges sur les œuvres, les impressions, le musée...

### Après la visite

- Réaliser un bilan oral et amener les élèves à s'exprimer sur le parcours, les œuvres, les artistes, leurs impressions encore vives...
- Rappeler les fondamentaux : le lexique, le vocabulaire, les techniques, les genres...
- Réaliser des recherches historiques sur les artistes, les œuvres, les techniques...
- Proposer des temps de pratique de mode d'expression artistique varié : écriture, dessin, modelage, photographie, musique...
- Proposer des ateliers scientifiques
- Accueillir un ou une artiste lors d'une ou de plusieurs interventions.
- Favoriser les 3 piliers de l'EAC : Rencontre – Connaissances - Pratique

## Les sculptures du Musée des Beaux-Arts de Rouen

Géant /minuscule



Pierre Puget (1620-1694),  
**Hercule terrassant l'Hydre de Lerne**, 1659-1660,  
Château du Vaudreuil,  
Pierre, 266x165x88.5 cm,  
Inv. 884.12.1.

Appelé le « Michel-Ange de la France », Pierre Puget compte parmi les sculpteurs les plus célèbres de son siècle.

Cette statue en ronde-de-bosse représente **Hercule terrassant L'Hydre de Lerne**. Ce groupe monumental a été conçu à la demande de Claude Girardin, conseiller-secrétaire du roi Louis XIV. L'œuvre fut installée à l'entrée de son château de Vaudreuil, en Normandie, avec son pendant représentant *Cérès couronnant d'olivier le dieu Janus*. Le groupe sculpté figurant Hercule a été conçu **pour être vu sous tous les angles**. Selon un principe stylistique baroque le corps du héros se déploie sur une ligne serpentine.

Le sujet choisi et la monumentalité de l'œuvre témoignent de l'ambition d'un commanditaire, désireux de montrer sa réussite. Le programme iconographique est en effet conforme à l'esprit du temps et aux thèmes en faveur à Vaux-le-Vicomte.

Hercule est un héros courageux qui triomphe du mal. Apportant la paix et ses bienfaits, il est depuis la Renaissance, au moins, associé à l'image du roi.

### La place du spectateur

Pour montrer la puissance d'Hercule, l'artiste se sert de la monumentalité. Elle confère à ce personnage une dimension surnaturelle.

#### Notions

- Sculpture et statue en ronde-de-bosse
- Monumentalité
- Angles de vue
- Héros
- Récit mythologique



Félix Lecomte (1737-1817)  
***Un Esclave accablé de douleur***  
1769  
Marbre, H. 93, 5 cm  
Inv. 994.1.1

C'est grâce à **cette sculpture**, que Felix Lecomte est reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Les dimensions, le type (nu avec draperie) et l'expression – ici, la souffrance – sont en effet conformes aux normes d'un morceau de réception.

Être reçu permet de devenir académicien et de participer au Salon officiel, un lieu où s'expriment les idées des Lumières, notamment celles qui énoncent l'égalité entre les hommes et disent la nécessité de libérer les opprimés.

L'œuvre de Lecomte ne dénonce néanmoins pas l'abolitionnisme, dont la version radicale se manifeste sous la Révolution. L'homme qu'il représente, est certes enchaîné, mais blanc. Le passage d'un antiesclavagisme doctrinal à un engagement abolitionniste est complexe et ce n'est qu'à la fin des années 1780, soit vingt ans après que Lecomte a réalisé sa sculpture que se forment des sociétés politiques – d'abord à Londres (1787) puis à Paris (1788) – se fixant pour objectif la sortie des sociétés coloniales de la pratique esclavagiste. L'homme de Lecomte est celui du contrat social de Rousseau, qui « bien que né libre, est partout dans les fers » (1762).

### **La place du spectateur**

Contrairement au monumental Hercule, cette petite sculpture. Lorsque nous en faisons l'expérience, nous sommes fascinés par le rendu des détails dont le modelé est révélé par la lumière, si petits et néanmoins tellement descriptifs.

#### **Notions**

- Echelle
- Miniature
- Lumière et modelé
- Détails

## Sculpture/architecture/maquette

Wim Delvoye a réalisé un grand nombre d'objets hybrides, qui font référence, comme dans le cas présent, à une culture ancienne, le plus souvent flamande. Ainsi l'artiste a-t-il conçu des bétonneuses décorées de pseudo-carreaux de Delft, de pseudo-bas-relief médiévaux, ou des vaisseliers contenant des scies circulaires recouvertes de décors de faïence bleu sur blanc. Il les appelle des « émulsions ». Comme le vinaigre qui ne se mélange jamais complètement à l'huile, les deux entités constituant ces objets ne se fondent jamais totalement. Dans le cas présent, le gothique et l'engin de chantier produisent de manière concomitante une machine gothique et une église pelleuse. Aucune des deux entités ne prend le pas sur l'autre. De même, ce **Caterpillar** est tout autant maquette que sculpture.



Salle 2.10 : Wim Delvoye, né en 1965, **Caterpillar**, 2001, MDF et métal, 113 x 253 x 73 cm, Inv. S.2003.2.1

Dans son travail, l'artiste belge laisse une importante place à l'humour. Il a longtemps tatoué lui-même des cochons qu'il fait élever dans une ferme en Chine. Les motifs de ses tatouages sont tour à tour des logos de grandes marques, des tatouages de motards, des personnages de Disney à ne surtout pas laisser devant les yeux des enfants... Ses travaux sont à la fois ludiques et savants questionnant les porosités entre art mineur et majeur, entre décoratif et beaux-arts, entre culture populaire et culture savante.

### Place du spectateur

Une tractopelle peut avoir les dimensions de la salle dans laquelle est exposé le **Caterpillar** acquis par le Musée des Beaux-arts de Rouen. Sans fonction mécanique, ce dernier est beaucoup plus petit que la normale. L'échelle interroge le spectateur et le statut de l'œuvre : maquette ou œuvre d'art, d'industrie, de jeu ou de décoratif ? Face à cette petite tractopelle nous nous penchons pour regarder en plongée, tels des géants chez les Lilliputiens.

#### Notions

- Sculpture / Maquette
- L'échelle
- Œuvre hybride
- Jeu



Salle 2.10 Anonyme  
**Maquette de l'église Saint Maclou de Rouen**, v. 1515  
Matériaux divers, H. 95 cm  
Inv. 835.4.1.

### De l'architecture réelle vers la maquette

Le *Caterpillar* de Wim Delvoye côtoie dans une même salle, une maquette de l'Église de Saint Maclou datée du XVI<sup>e</sup> siècle. Leur observation et comparaison permettent d'identifier le vocabulaire décoratif gothique utilisé par Wim Delvoye dans son *Caterpillar*.

Ici, la miniaturisation de l'église Saint Maclou de Rouen, qui compte parmi les plus anciennes maquettes françaises connues, a été conçue après la construction du bâtiment. Bien qu'on lui reconnaisse une certaine précision dans le rendu du détail et des décors flamboyants, son rôle premier n'est sûrement pas de rendre exactement compte de ce qui avait été construit. Les arcs-boutants sont par exemple plus ornés que dans la réalité. Possiblement conçue à l'instigation de Guillaume Dufour, commanditaire du jubé de l'église achevé en 1516, elle serait un genre de *ricordo* (De l'italien *ridordare* « se souvenir ») destiné à perpétuer le souvenir de l'action de ce mécène. La maquette de l'Église Saint Maclou de Rouen, serait à placer entre la tradition médiévale des édifices de taille réduite représentés en peinture dans les mains ou aux côtés d'un fondateur, d'un donateur ou d'un architecte, et la tradition florentine du modèle réduit permettant de visualiser une architecture moderne et complexe en vue de la conception d'un futur bâtiment.

### Place du spectateur

Monumentale, l'église Saint Maclou de Rouen adopte ici les dimensions d'une miniature. Contrairement au bâtiment réel, on peut ici faire le tour de l'œuvre en une fraction de seconde. On pourrait même prendre cette église entre nos mains, l'ouvrir et regarder ce qui se trouve à l'intérieur, tel un géant évoluant chez les Lilliputiens.

#### Notions

- Maquette
- Echelle
- Miniature
- Jeu



Raymond Duchamp-Villon (1876 – 1918)  
**Le Cheval majeur**, 1914  
Plâtre, modèle d'atelier  
150 x 97 x 153 cm  
Inv. 985.3.1

#### Questionnements face à l'œuvre

*Ces quelques questions, adaptables en fonction du niveau des élèves, peuvent permettre, face à l'œuvre, à amorcer l'observation.*

- Que vois-je ?
- De quel type d'œuvre s'agit-il ?
- Avec quel matériau a-t-elle été réalisée ?
- Quelles sont vos impressions devant celle-ci ?
- Que représente cette œuvre ?

#### Analyse plastique de l'œuvre

- Medium : sculpture en **ronde-bosse**, modèle d'atelier
- Dimensions : H. 150 cm x L.135 cm x P.90 cm
- Matériau : plâtre
- Technique : moulage, étape en plâtre avant réalisation en bronze ou aluminium ou acier après agrandissement final du *Petit Cheval* de 1914. / Epreuve d'atelier réalisée sous le contrôle de Marcel Duchamp par le sculpteur Emile Gilioli (1911-1977)
- Œuvre dans l'espace : présentation sur socle - H. 70 cm x L.100 cm x l. 100 cm
- Sujet de l'œuvre : **sculpture équestre/sculpture animalière**
- Organisation / Composition :
  - Couleur : blanc
  - Formes zoomorphes et mécano-morphes simplifiées, **cubistes**, géométrisées, stylisées et dynamiques. Jeux de pleins et de creux.
  - Lignes courbes et droites
  - Éléments corporels : sabot, crinière, tête
- Thème : **Modernité** / Révolution industrielle

Pour son projet, Raymond Duchamp-Villon joue avec les codifications de représentation de la sculpture équestre et/ou animalière, en substituant aux membres de l'animal, des éléments de locomotive : roues, bielles, engrenages. L'artiste transpose l'hybridation propre aux créatures de la mythologie gréco-romaine à la civilisation moderne dans laquelle la machine occupe une place prépondérante. Les formes obliques, les pointes triangulaires et la posture cabrée de l'animal donnent à l'ensemble une sensation de dynamisme et de vitesse. Par ce procédé, il crée une sculpture mécano morphe que l'on classe aujourd'hui dans « le tiroir » du cubisme.

On notera que la stylisation de la tête et de la crinière fait penser aux « petits chevaux », et aux pièces d'échiquier, deux jeux auxquels la famille Duchamp s'adonne avec beaucoup de plaisir.

Le titre donné par Marcel Duchamp, **Cheval Majeur**, joue de l'homophonie avec « cheval vapeur », s'inscrit aussi dans la logique de l'agrandissement du **Cheval** d'origine. De **Petit Cheval**, **Le Cheval** est en effet devenu **Grand Cheval**, puis **Cheval Majeur**. Cette « allégorie de l'âge industriel » destinée au salon d'Automne de 1914, fusionne pour la première fois dans l'histoire de l'art force vitale et force mécanique.

Rares sont les sculptures en ronde-bosse qui supportent sans défaillance un examen circulaire. Le **Cheval** ne révèle aucune faiblesse dans l'enchaînement des formes qui se déroulent sans effort apparent.

### La place du spectateur

Ici la forme et la composition nous invitent à ressentir le dynamisme et la force de la machine.

Pour aller plus loin : <https://mbarouen.fr/fr/oeuvres/le-cheval-majeur>

#### Notions

- Représentation du mouvement
- Hybridation
- Force et machine
- Reproductibilité de l'œuvre





Antoine Bourdelle (1861-1929)  
**Le Fruit**, 1902-1929,  
 Bronze, fonte Alexis Rudier, 200 x100 x 52 cm  
 Acquis auprès de Cléopâtre Bourdelle, veuve de l'artiste, 1951  
 Inv. S1951.8.9.

Antoine Bourdelle (1861-1929) arrive à Paris en 1884, où il travaille de 1893 à 1908 comme praticien dans l'important atelier d'Auguste Rodin. Entre modernité et tradition, *Le Fruit*, présenté dans le Jardin des sculptures du Musée des Beaux-Arts de Rouen, offre par la dimension importante des pieds, et des mains à la limite du grotesque, des proportions corporelles à contre-courant des canons classiques, contrebalancées par l'élégance d'une silhouette de style néo-maniériste.

De plus, d'un point de vue formel, l'œuvre témoigne de la richesse d'inspiration du sculpteur, qui se nourrit de différentes sources qu'il sait assimiler et se réapproprier de façon personnelle : la posture déhanchée évoque le *contrapposto* de la statuaire antique, dont Bourdelle était un fervent admirateur. Le rythme mélodique de cette silhouette sinueuse fait écho au goût de l'artiste pour la musique et la danse, dont il donna de superbes exemples en hommage à Isadora Duncan : « La danse est l'univers médité ; la danse est mathématique inspirée ; la danse est la mise en mouvement des chiffres prophétiques... La danse sculpte les pensées, et voici : le statuaire tourne, tourbillonne autour de la pierre, ne la frappant qu'aux instants justes, quand il a fait les pas qu'il faut pour que se forment les figures, pour que s'y pétrifient les chiffres [...] » (Bourdelle à propos d'Isadora Duncan, cité par André Fontainas, « Bourdelle écrivain », 1931)

### Place du spectateur

Cette statue en bronze d'une jeune fille toute en courbes, élaborée entre 1902 et 1911, de grande taille et présentée sur un socle donne une impression de grandeur.

Le déhanché du modèle, référence à la statuaire antique, est également une invitation à la danse et au mouvement.

#### Notions

- Représentation du corps en mouvement
- Nu
- Danse
- Le statuaire antique, *contrapposto*



Emmanuel Hannaux (1855-1954)  
**Le Poète et la sirène** ou **Orphée charmant la sirène**,  
1903  
Marbre et bronze  
Jardin des sculptures

Inspirée du mythe d'Orphée, cette œuvre sculptée dans du marbre représente l'instant où Orphée, le héros musicien, réussit à dominer le chant séduisant et fatal des sirènes grâce à sa lyre...

Ici, la figure féminine de la Sirène, à la longue chevelure et dont la jambe se termine par une queue de poisson s'enroule autour de la figure masculine : Orphée.

La représentation du corps d'Orphée souligne à la fois sa structure osseuse et musculaire. En regard, le corps féminin est souple, lisse et dénué de structure interne comme dans la tradition de la sculpture antique, dans laquelle s'inscrit cet artiste du début du XXe siècle.

### Place du spectateur

Le jeu des corps, l'attitude du groupe tendent à représenter le mouvement et invite le spectateur à tourner autour de cette composition.

De plus, les contrastes du modelé, composé de pleins et de creux, révélés par la lumière, contribuent à donner de la fluidité à la torsion des corps enlacés.

#### Notions

- Représentation du mouvement, torsion
- Représentation des corps féminins et masculins
- Modelé
- Idéalisation des corps
- Récit mythologique



Charles-Antoine Callamard (1769 – 1821)  
**La Liberté écrasant l'hydre du Despotisme**  
Fin XVIIIe siècle  
Terre cuite  
Inv. 988.5.1.

Antoine Callamard, lauréat du Prix de Rome en 1792, est élève de Pajou, sculpteur du XVIIIe siècle, dès l'âge de dix-huit ans. Doué, il épousera le style néo-classique de son époque avec une grande maîtrise. C'est à l'âge de vingt-cinq ou vingt-six ans qu'il réalise cette sculpture en terre cuite alors qu'il est à Rouen.

Cette figure allégorique de *La Liberté écrasant le Despotisme* adopte une position hiératique voire rigide qui inspire toute la solennité du symbole représenté : le peuple — au bonnet phrygien — piétine les attributs du despotisme (le joug, le sceptre et la couronne).

La figure est soulignée par les deux grandes verticales du pique et du faisceau de licteur que la Liberté tient de part et d'autre de sa personne.

Callamard nous montre surtout ici une vision toute personnelle du néoclassicisme en sculpture. Le dessin du corps de cette femme est extrêmement ferme dont chaque membre, colossal, exprime solidité et puissance. Mais si le haut du corps de la figure est hiératique et empreint d'une stabilité soulignée par la position appuyée des deux bras, le balancement souple des jambes semble vouloir élaner la Liberté vers le ciel.

Enfin, le jeu subtil d'alternance de plages lisses et de plages creusées de plis apporte une unité harmonieuse à l'ensemble tout en adoucissant le canon massif de la figure.

### Place du spectateur

Ici la figure invite le spectateur à s'inscrire dans une place frontale et statique et ne nous amène pas à nous déplacer pour en faire le tour.

Seul le jeu de plis du textile, souligné par la lumière, tourne et s'enroule autour du corps et amène le regard vers le haut de la sculpture, le bonnet phrygien.

#### Notions

- Représentation d'une allégorie
- Posture hiératique
- Plis des drapés
- Attributs

## Homage



Jean-Jacques Caffieri (1725-1792)  
**Pierre Corneille**, Vers 1779  
Terre cuite  
Inv. D819.9

Ce portrait en pied de Pierre Corneille fait partie de la commande par le comte d'Angiviller, surintendant des bâtiments du roi, de la série des grands hommes de la France pour la grande galerie du Louvre en 1775. La sculpture en marbre de Corneille par Caffieri fait partie de cet ensemble qui occupe les plus grands sculpteurs de l'époque.

Cette terre cuite est passée pour le modèle du marbre présenté au Salon du Louvre en 1779.

Caffieri a repris ici la pose du personnage au corps robuste, assis sur une chaise au-dessus d'une pile de livres instable, en train de réfléchir à la phrase qu'il va écrire, le front plissé, les yeux baissés et une plume d'oie à la main. La vraisemblance psychologique s'associe au réalisme du costume.

L'œuvre fut très admirée dès le XIXe siècle comme en témoigne ce bel article paru en 1856 et publié dans *Les Statues de Corneille à Rouen* de G. Morin : « Le ton de la terre cuite est heureux ; la touche est pleine de sentiment, et la vie, qui se fait sentir dans toute la figure, la rend fort intéressante. Elle possède cet aspect pittoresque qui reporte bien le spectateur à l'époque où vécut le personnage représenté. L'ensemble, qui ne manque pas de dignité, a cependant un certain entrain familier qui rappelle la nature du poète, qui fut, à Rouen, marguillier de sa paroisse. »

### Place du spectateur

Au XVIIIe siècle les sculpteurs s'attachent surtout à donner une dimension psychologique au modèle, adieu perruque et posture hiératique ! Ici c'est la vie que veut exprimer l'artiste et la dimension de l'œuvre contribue donner.

#### Notions

- Représentation d'un portrait
- Posture réaliste
- Aspect pittoresque
- Attributs de l'écrivain



Antoine Étex (1808 – 1888)  
**Monument funéraire de Géricault** 1839 – 1840  
 Marbre blanc veiné gris, pierre, bronze,  
 91 x 195 x 90 cm (pour la sculpture)  
 Don de l'artiste, 1845  
 Inv. S.1845.3.1

Lors d'une visite au cimetière du Père-Lachaise à Paris, le sculpteur Étex retrouve la tombe de Théodore Géricault vierge du moindre monument ; scandalisé il décide d'organiser un concours et une souscription destinés à financer l'érection d'un tombeau. Devant le faible succès de la souscription, il décide de participer lui-même au concours, qu'il remporte. Le monument est achevé en 1840 et, envoyé au Salon l'année suivante, y remporte un succès qui vaut au sculpteur la Légion d'honneur.

Le peintre est représenté « couché sur son lit de douleur, la palette à la main et peignant jusqu'à sa dernière heure », selon les termes mêmes d'Étex. Le socle est orné, sur sa face antérieure, d'un bas-relief de bronze reproduisant ses œuvres picturales, peintures d'histoire appartenant au Grand genre (Hiérarchie des genres selon André Félibien (1619 – 1695) architecte et historiographe) ; **Le Radeau de la méduse**, sur ses faces latérales, des gravures du Cuirassier blessé quittant le feu et de l'**Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant** et sur sa face postérieure, d'une liste des souscripteurs.

### Place du spectateur

La sculpture de ce monument funéraire représente l'artiste avec son pinceau dans la main droite et sa palette de couleurs de la main gauche, les attributs du peintre. Sur les différentes faces du socle, stèle de forme polyèdre massif, des bas-reliefs reprennent ses œuvres majeures en bronze. Le spectateur est donc invité à en faire le tour pour les découvrir.

#### Notions

- Sculpture pour un monument funéraire
- Attributs de l'artiste
- Reproduction des œuvres picturales sur une forme en 3 dimensions
- Peintures d'histoire, le Grand genre
- Polyèdre : forme géométrique à 3 dimensions

## Pistes pédagogiques

**Amener l'élève à observer** une sculpture du musée en suivant la démarche suivante :

- 1- **Localiser** et placer cette sculpture sur le plan du musée.
- 2- **Relever et lire** les informations du cartel.
- 3- **Observer l'œuvre et évoluer autour.**
- 4- **Photographier ou dessiner** l'œuvre.
- 5- **S'interroger sur la représentation de l'œuvre** ? Un personnage de plein pied, assis, allongé, un buste. Un couple. Un animal. Une représentation abstraite...
- 6- **Identifier le type de l'œuvre : sculpture ou de modelage** ? Et aller plus loin : relief, bas-relief, gravure, haut-relief, ronde-bosse, chapiteaux, statues-colonnes, maquette, mobile.
- 7- **Nommer la technique de l'œuvre** : marbre, acier, bronze, bois, plâtre, papier mâché.
- 8- **Quels sont les traitements de la matière** ? lisse, poli au rifloir (lime), rugueux, traitement brut avec trace de l'outil comme la gradine. Œuvre peinte ou non, ajout d'autres matériaux ou non.
- 9- Attirer l'attention sur **les reflets de la lumière** sur la matière et les modelés.
- 10- **Evaluer la taille de la sculpture** : monumentale, minuscule,  
Le rapport entre les dimensions réelles du bâtiment du musée et celle de la sculpture, permet par comparaison d'évaluer l'ordre de grandeur et on parlera alors du rapport à l'échelle humaine.
- 11- **Quelle est la place du spectateur devant l'œuvre** ? L'élève doit-il lever les yeux ou se pencher dessus pour l'observer ?
- 12- **Situer la date** de création de cette sculpture.
- 13- **Rechercher des informations sur l'artiste** : D'où vient-il ? Quand a-t-il vécu ? Pourquoi a-t-il réalisé cette sculpture ? Est-ce une commande ? De qui ?  
**Et sur l'œuvre** : Que raconte-t-elle ?
- 14- **Exprimer** ses remarques, impressions ressenties, sentiments...

### A retenir

Une sculpture est un objet en 3 dimensions qui a 3 mesures :  
Hauteur x Largeur x Profondeur  
Comparer avec une feuille de papier qui n'a que 2 dimensions.

## Pistes en lettres

### Les élèves sont amenés à :

- Rechercher les noms des vêtements grecs, présents dans la statuaire, et leurs dérivés en Français. Par exemple « Aphrodite / Vénus porte un *peplos*, tunique féminine brodée que porte également la déesse guerrière (*bellatrix*) Athéna. Pour la cérémonie des Panathénées, qui lui était dédiée, les jeunes Athéniennes tissaient pour sa statue un vêtement de plusieurs mètres de long. Emblématique, ce vêtement donne son nom au genre du *péplum*, film à grand spectacle sur l'Antiquité. » *Les petits Latins*, Les Belles Lettres.
- Imaginer et retranscrire les pensées de la Vierge à l'enfant.
- Ecrire un poème d'amour à la manière des poètes de la Renaissance comme Ronsard, Du Bellay, Louise Labé... inspiré par le buste de femme en médaillon.
- Rechercher et présenter d'autres allégories des saisons dans les arts à l'aide d'un diaporama.
- Rédiger des haïkus (*haïkaï*) sur les saisons (fiche dans le dossier compléments cirque) pour participer au Printemps des poètes 2022 dont le thème est l'éphémère.
- Lire et étudier des poèmes sur la thématique des saisons. [www.poesie-francaise.fr/poemes-saisons/](http://www.poesie-francaise.fr/poemes-saisons/) afin de dresser un recueil personnel.
- Imaginer et écrire un récit de création expliquant l'alternance des saisons après la lecture et l'étude de récits étiologiques de toutes civilisations.
- Dresser une biographie de Voltaire pour comprendre cette représentation et les choix de l'artiste.
- Imaginer la présentation à la première personne de Bacchus (nom grec, naissance divine et origine de son nom, mythes et légendes (par exemple Midas) dans lesquels il intervient, rôle des bacchantes...).
- Dresser une fiche sur les Bacchantes (Ménades grecques).
- Lire à haute voix et de manière expressive un extrait des *Bacchantes* d'Euripide.
- Dresser les biographies de Houdon, de Rodin, de Bourdelle, de Brancusi et de Marta Pan sous la forme de votre choix (articles de presse, podcasts, vidéos...).
- Rechercher qui sont les Muses et s'attacher plus particulièrement à celle de l'éloquence en la nommant et en cherchant ses célèbres descendants.
- Rechercher des extraits des *Equilibres* de Béjart, les analyser et les présenter dans un oral codifié de cinq minutes.
- Créer un nuage de mots sur les sens de la vue et du toucher.
- Rédiger un bref paragraphe dans lequel ils évoqueront un souvenir associé à une sensation tactile agréable ou désagréable.

## Pistes en sciences

### Expérience 1 : Sensibilité différentielle

**Amener l'élève à découvrir que le toucher n'est pas un sens uniforme sur toute la peau.**

#### Protocole

- Il faut un cobaye, un expérimentateur, un trombone, une règle, de quoi prendre des notes.
- Prendre un trombone et écarter les deux bouts d'une distance choisie (entre 1 mm et 2 cm).
- Demander à un cobaye de fermer les yeux. L'expérimentateur touche alors la peau à un endroit précis du cobaye (bout des doigts, paume de la main, dos de la main, avant-bras, etc.) avec les deux bouts du trombone ou un seul bout.
- Le cobaye doit dire s'il a été touché par 1 bout ou 2. Noter si le résultat est juste.
- Recommencer plusieurs fois au même endroit en alternant 1 et 2 bouts.
- Renouveler l'expérience en changeant l'écartement. On détermine ainsi la distance minimale à laquelle on est capable de discriminer (réponses toujours justes).
- On renouvelle alors l'expérience en changeant d'endroit sur la peau.
- On peut ainsi déterminer si la capacité de la peau à discriminer des contacts multiples est la même sur tout le corps ou non.

#### Ce que cette expérience met en évidence

Selon l'endroit, la capacité du toucher à discriminer des contacts multiples est variable : elle est meilleure au bout des doigts, moins bonne au niveau de l'avant-bras, et encore moins bonne dans le dos. Cela est dû à la densité en récepteurs sensoriels du toucher, plus élevée au niveau des doigts et moins élevée au niveau du dos.

### Expérience 2 : Toucher statique et toucher dynamique

**Amener l'élève à découvrir que le toucher comporte différentes composantes passant par différents récepteurs qui ont chacun des caractéristiques qui leur sont propres.**

#### Protocole

- Poser le bout d'un doigt sur une surface et rester immobile, puis faire bouger le doigt sur cette surface.
- Comparer les sensations entre les deux situations.
- Variante : Poser le bout d'un doigt sur une lettre écrite en braille ou tout autre objet présentant des petites parties saillantes et ne pas bouger le doigt. Essayer de déterminer le nombre et la position des picots.
- Faire la même expérience en faisant bouger le doigt sur l'objet.

#### Ce que cette expérience met en évidence

Il existe deux types de capteurs de pression responsables de la sensation du toucher : les récepteurs qui réagissent à la pression (récepteurs phasiques) et les récepteurs qui réagissent à la variation de pression (récepteurs toniques). Faire bouger le doigt apporte donc plus d'informations.



### Expérience 3 : Sensibilité et désensibilisation

#### **Amener l'élève à découvrir que les sens sont soumis à une désensibilisation.**

##### Protocole

- Toucher quelque chose et maintenir le contact inchangé pendant quelques dizaines de secondes. Noter l'évolution de la sensation.

##### Ce que cette expérience met en évidence

La sensation tactile diminue avec le temps : on parle de désensibilisation. Comme tous les sens, le toucher comporte des mécanismes qui ont tendance à diminuer l'effet lorsque le stimulus se prolonge. L'exemple le plus classique est la diminution rapide de la sensibilité à la lumière lorsqu'on passe d'un environnement sombre à un environnement éclairé (l'éblouissement initial s'estompe rapidement).

### Expérience 4 : Illusion tactile

#### **Amener l'élève à prendre conscience que nos sens peuvent nous tromper et ne donnent pas toujours une représentation fidèle de la réalité.**

##### Protocole

- Il faut deux cobayes, un expérimentateur, deux pièces de monnaie, deux gobelets.
- L'expérimentateur pose une pièce de monnaie sur chacun des fronts des deux cobayes et la maintient fermement durant quelques secondes.
- L'expérimentateur enlève ses mains mais, sans le dire, garde une pièce. Le plus souvent, la pièce qui est restée sur le front tient toute seule.
- On demande aux deux cobayes de faire tomber leur pièce dans un gobelet qu'ils ont en main.

##### Ce que cette expérience met en évidence

Les deux cobayes tentent de faire tomber leur pièce dans le gobelet, y compris celui qui n'a plus de pièce. La sensation persiste au-delà du contact avec l'objet. On parle de persistance sensorielle.

Autre exemple classique : la sensation d'avoir toujours un couvre-chef (chapeau, casquette, etc.) après l'avoir ôté.

La sensation est renforcée par la vision de la pièce sur le front de l'autre cobaye. Cela montre que les différents sens ne sont pas indépendants.

Les illusions sensorielles illustrent que les sensations sont des constructions mentales, certes nourries par les sens, mais que d'autres influences peuvent intervenir dans ces constructions.

## Pistes en arts plastiques

### **Amener les élèves à appréhender les notions par la pratique artistique.**

**La pose, les mouvements et les gestes** : mimer des expressions et des postures à partir d'une liste de sentiments ou d'attitudes, puis s'interroger sur le sens implicite ou explicite des gestes et des postures. Comprendre qu'ils nous informent quant aux personnages ou au récit. Puis, prendre des photographies pour réaliser des tableaux vivants comme au XIXe siècle.

Fais-moi signe ! Représenter un signe dans une réalisation artistique.

Jeux de mains, jeux de vilains ! Travailler sur l'anatomie par le croquis

Créer en marchant, en dansant... Réalisation une production artistique par le mouvement.

Capter l'ombre d'un geste en photographie.

Langage corporel : dans leurs postures et attitudes, que donnent à voir les élèves et à comprendre d'eux-mêmes ? Il s'agit de s'interroger sur le langage de leur corps et également sur les codes sociaux de leur gestuelle.

Réaliser une production plastique en exploitant une gestuelle quotidienne et anodine.

**La série** : distinguer et repérer en quoi une œuvre relève d'une série d'une pièce unique. Réaliser un petit modelage décliné en plusieurs modèles. Constaté les différences.

**L'inachevé** : s'interroger sur l'achèvement d'une œuvre picturale, littéraire, cinématographique...

**L'esquisse / Le *modello*** : exploiter le « brouillon », étape nécessaire à la réalisation d'une production en terre.

**Le statut de l'œuvre d'art** : repérer ce qui fait œuvre. Créer une sculpture d'ombre et de lumière.

**L'hybridation** : produire des hybridations : textes, images, documents, mots... Créer un « hu-bot ». Le corps en mouvement est une affaire de mécanique, créer un corps hybride avec la machine. Réaliser des animaux hybrides en modelage, en papier, en carton...

**Le changement d'échelle** : prendre en considération les changements d'échelle d'une production et ses conséquences sur la place du spectateur.

Réaliser une petite maquette et la reproduire en grand. Appréhender le matériau et ses composants plastiques.

**Le mouvement (cf. Muybridge)** : comment les artistes ont-ils représenté le mouvement ?

Réaliser une production plastique qui exprime le mouvement rapide, puis lent.

Créer une production en volume à la limite de la chute et interroger la notion d'équilibre.

Réaliser une production statique puis mobile.

Faire l'éloge de la lenteur par la rédaction d'un petit texte puis par une réalisation plastique.

Prendre des photographies de gestes anodins puis les rendre magnifiques, extraordinaires.

Représenter l'envol puis la pesanteur.

**Le rapport titre/œuvre** : comprendre le lien entre œuvre et titre.

**Le modelage** : appréhender la terre comme matériau plastique, puis réaliser des pleins et des creux. Interroger le rôle de la lumière, réaliser des traces et des empreintes d'objets de corps sur une plaque de terre...

Comprendre que c'est la main qui crée la forme.

Créer un modelage dont le socle est une brique.

Modeler un personnage, un animal puis créer un être hybride en associant les deux.

Réaliser des fleurs de terre à mettre en pot, à planter dans le jardin ou la cour de récréation.

Appréhender le mou et le dur, la matérialité de la terre.

Utiliser un galet pour polir la terre.

Installer les productions des élèves dans un espace de l'école/du collège.

« Freaks » : s'amuser en réalisant une femme-poulet et un homme-cochon.

### **Projet pluridisciplinaire avec l'argile** *D'argile et de feu*, Loul Combres, Scéren

L'argile offre de nombreuses pistes de travail en français, sciences, histoire et géographie et en éducation artistique, voici quelques orientations à partir de documents et de sites utilisables.

#### **Sciences**

Il y a au moins deux entrées intéressantes : appréhender l'argile en tant que matériau et interroger ses différentes mises en œuvre.

L'argile est une porte ouverte à la **géologie** car elle est présente sur tous les continents avec des caractéristiques complexes. Que ce soit à l'échelle mondiale ou à l'échelle locale une carte et une typologie des argiles sont souvent l'occasion de surprises inattendues. Les terres de la Puyssie ne sont pas identiques aux terres de Provence. Ses modes de décomposition selon les lieux, les roches d'origine et les climats vont faire naître des argiles plus ou moins plastiques, utilisables en artisanat et industrie ou non. Par exemple le kaolin donne la porcelaine, fine, dure alors que l'argile qui contient du calcaire devient une marne qui peut être inapte à la céramique.

#### **Technologie**

L'argile a de multiples **usages technologiques**, de la poterie néolithique au nez de fusée : l'argile alimentaire du néolithique, c'est la possibilité de cuire les aliments ; les archéologues, sociologues et ethnologues appuient leurs recherches sur un corpus d'objets alimentaires en céramique. Mais les objets utilitaires comme les pipes par exemple ou les jarres, jouets, instruments de musique, sont très utiles au pédagogue et au chercheur parce que présents très largement à la surface de la terre et à toutes époques. Aujourd'hui le Japon fabrique des couteaux remarquables en céramique et les fusées sont équipées de plaques d'argile pour résister à l'échauffement de la rentrée dans l'atmosphère terrestre. Dans le même temps les enfants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique, d'Europe fabriquent des poupées, des toupies, des ocarinas et des dinettes en terre aujourd'hui comme hier.

#### **Histoire et géographie**

L'argile marque des itinéraires au fur et à mesure des évolutions technologiques et culturelles.

Les civilisations prestigieuses, égyptiennes avec le canopée, précolombiennes avec les poteries anthropomorphiques, africaines avec certains masques, ont utilisé ce matériau pour des productions esthétiques et symboliques. Parmi les objets funéraires un grand nombre sont en céramique, ce qui renvoie au domaine de **l'histoire, l'archéologie, la sociologie et l'art**.

# Référentiel du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle – PEAC

## PEAC programmes de l'école maternelle

### Objectifs de formation et repères de progressivité pour le cycle 1 (PS, MS, GS)

Les objectifs de formation en éducation artistique et culturelle (1)		Projets phares menés dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle Cycle 1 Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques (arts du visuel, arts du son, arts du spectacle vivant)		
Piliers de l'éducation artistique et culturelle et grands objectifs de formation	Les repères de progression	PS	MS	GS
<b>Fréquenter (rencontres)</b> Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	Ouvertures aux émotions de différentes natures suscitées par des œuvres			
Echanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture	Accueil et écoute d'un artiste (d'un créateur) avec attention, amorce d'un premier échange,			
Appréhender des œuvres et des productions artistiques	Suivi des codes appropriés lors des rencontres artistiques et culturelles			
Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire	Reconnaissance de quelques lieux et acteurs culturels de son environnement proche			
<b>Pratiquer (pratiques)</b> Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production	Identification et expérimentation de matériaux, d'outils et de postures dans des univers artistiques sonores, visuels et corporels			
Mettre en œuvre un processus de création	Ouverture à des expériences sensibles variées			
Concevoir et réaliser la présentation d'une production	Présentation de sa production dans un lieu			
S'intégrer dans un processus collectif	Participation à un projet collectif en respectant des règles.			
Réfléchir sur sa pratique	Participation à un échange sur les propositions et les choix effectués.			
<b>S'approprier (connaissances)</b> Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	Verbalisation de ses émotions			
Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	Emploi d'un vocabulaire élémentaire pour parler d'une œuvre			
Mettre en relation différents champs de connaissances	Repérage des éléments communs à des œuvres			
Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre	Expression orale sur une œuvre pour la présenter			

(1) [Parcours d'éducation artistique et culturelle](#) arrêté du 01.07.15 et JO 07.07.15

## PEAC programmes de l'école élémentaire

### Objectifs de formation et repères de progressivité pour le cycle 2 (CP, CE1, CE2)

Les objectifs de formation en éducation artistique et culturelle (1)		Projets phares menés dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle Cycle 2 Arts plastiques, Education musicale		
Piliers de l'éducation artistique et culturelle et grands objectifs de formation	Les repères de progression	CP	CE1	CE2
<b>Fréquenter (rencontres)</b> Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres <b>D2, D3</b> (2)	Partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions			
Echanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture <b>D1</b>	Questionnement d'un artiste (d'un créateur) sur ses œuvres et sa démarche			
Appréhender des œuvres et des productions artistiques <b>D1, D3</b>	Intégration des codes appropriés face aux œuvres et productions artistiques rencontrées			
Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire <b>D5</b>	Repérage et qualification des principaux lieux culturels de son environnement			
<b>Pratiquer (pratiques)</b> Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production <b>D1, D4</b>	Action sur des matériaux (plastiques, sonores, corporels, textuels, émotionnels...) et expérimentation de geste			
Mettre en œuvre un processus de création <b>D1, D4, D5</b>	Identification des différentes étapes d'une démarche de création			
Concevoir et réaliser la présentation d'une production <b>D4</b>	Exploration de différentes formes de présentation			
S'intégrer dans un processus collectif <b>D2, D3</b>	Engagement dans le collectif			
Réfléchir sur sa pratique <b>D1, D5</b>	Définition d'intentions de réalisation et présentation de ces intentions en termes simples			

Les objectifs de formation en éducation artistique et culturelle (1)		Projets phares menés dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle Cycle 2 (Arts plastiques, Education musicale)		
Piliers de l'éducation artistique et culturelle et grands objectifs de formation	Les repères de progressions	CP	CE1	CE2
<b>S'approprier (connaissances)</b> Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique <b>D1, D3, D5</b>	Confrontation de sa perception avec celle des autres élèves			
Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel <b>D1</b>	Appropriation des noms de différentes formes de productions artistiques			
Mettre en relation différents champs de connaissances <b>D1, D5</b>	Comparaison et rapprochement des éléments constitutifs de différentes œuvres			
Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre <b>D5</b>	Identification de quelques éléments caractéristiques d'une œuvre			

(1) [Parcours d'éducation artistique et culturelle](#) arrêté du 01.07.15 et JO 07.07.15

## PEAC programmes de l'école-collège

### Objectifs de formations et repères de progressivité cycle 3 (CM1, CM2, 6<sup>ème</sup>)

Les objectifs de formation en éducation artistique et culturelle (1)		Projets phares menés dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle Cycle 3 Arts plastiques, Histoire des arts, Education musicale		
Piliers de l'éducation artistique et culturelle et grands objectifs de formation	Les repères de progression	CM1	CM2	6ème
<b>Fréquenter (rencontres)</b> Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres <b>D2, D3 (2)</b>	Ouverture à des esthétiques différentes et à des cultures plurielles			
Echanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture <b>D1</b>	Débat avec un artiste (un créateur) et restitution de termes du débat			
Appréhender des œuvres et des productions artistiques <b>D1, D3</b>	Adaptation de son comportement face aux œuvres et aux productions artistiques selon les circonstances de la rencontre			
Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire <b>D5</b>	Découverte du rôle et des missions des principaux acteurs de son territoire			
<b>Pratiquer (pratiques)</b> Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production <b>D1, D4</b>	Exploitation des matériaux au service d'une intention			
Mettre en œuvre un processus de création <b>D1, D4, D5</b>	Implication dans les différentes étapes de la démarche de création			
Concevoir et réaliser la présentation d'une production <b>D4</b>	Réalisation de choix et création des dispositifs de présentation correspondants			
S'intégrer dans un processus collectif <b>D2, D3</b>	Respect de l'avis des autres et formulation de propositions			
Réfléchir sur sa pratique <b>D1, D5</b>	Explication de son projet ou de sa production aux autres de manière structurée			
<b>S'approprier (connaissances)</b> Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique <b>D1, D3, D5</b>	Enrichissement de sa perception par une première analyse pour construire son jugement			
Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel <b>D1</b>	Utilisation de quelques éléments d'un lexique adapté pour caractériser une œuvre			
Mettre en relation différents champs de connaissances <b>D1, D5</b>	Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes			
Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre <b>D5</b>	Mise en relation de quelques éléments constitutifs d'une œuvre avec les effets qu'elle produit			

(1) [Parcours d'éducation artistique et culturelle](#) arrêté du 01.07.15 et JO 07.07.15

## PEAC programmes du collège

### Objectifs de formations et repères de progressivité cycle 4 (5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>)

#### Le référentiel du parcours d'éducation artistique et culturelle / domaines du socle commun / programmes

Les grands objectifs de formation et les repères de progressivité associés pour construire le parcours cycle 4 (5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>)

Les objectifs de formation en éducation artistique et culturelle (1)		Projets phares menés dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle Cycle 4		
Piliers de l'éducation artistique et culturelle et grands objectifs de formation	Les repères de progression	5 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>
<b>Fréquenter (rencontres)</b> Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres <b>D2, D3 (2)</b>	Manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et de cultures diverses			
Echanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture <b>D1</b>	Echange approfondi avec un artiste (un créateur) afin d'établir des liens entre la pratique de l'artiste et son propre travail			
Appréhender des œuvres et des productions artistiques <b>D1, D3</b>	Découverte personnelle (directe ou indirecte) d'œuvres et de productions artistiques de manière plus autonome			
Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire <b>D5</b>	Repérage de parcours de formation menant à différents métiers de l'art et de la culture, découverte de quelques grandes caractéristiques du financement et de l'économie des structures artistiques et culturelles			
<b>Pratiquer (pratiques)</b> Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production <b>D1, D4</b>	Emploi de différentes techniques, réalisation de choix en fonction de création			
Mettre en œuvre un processus de création <b>D1, D4, D5</b>	Prise d'initiatives, engagement, exercice de sa créativité			
Concevoir et réaliser la présentation d'une production <b>D4</b>	Présentation de sa production en tenant compte du contexte			
S'intégrer dans un processus collectif <b>D2, D3</b>	Participation aux décisions collectives et à leur mise en œuvre			
Réfléchir sur sa pratique <b>D1, D5</b>	Exercice d'un regard critique sur sa pratique pour faire évoluer son projet			
<b>S'approprier (connaissances)</b> Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique <b>D1, D3, D5</b>	Défense d'un point de vue en argumentant			
Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel <b>D1</b>	Exploitation d'un lexique spécialisé pour analyser une œuvre			
Mettre en relation différents champs de connaissances <b>D1, D5</b>	Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux			
Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre <b>D5</b>	Utilisation de ressources pertinentes pour analyser une œuvre en déduire du sens			

(1) [Parcours d'éducation artistique et culturelle](#) arrêté du 01.07.15 et JO 07.07.15

## Ressources pédagogiques

### LUMNI

#### Cycle 1 et 2

##### **Petits contes de pierre – Podcasts Château de Versailles**

La restauratrice du château de Versailles a bien de la chance ! Au chevet des statues, elle seule les entend chuchoter leur histoire lorsqu'elle pense leurs petits maux...

##### **Blanche de Castille** Petits contes de pierre - Podcasts Château de Versailles 9'09

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000004848>

Blanche de Castille n'était pas une reine anodine ! Ecoute l'histoire que te confie Alice la restauratrice et laisse-toi transporter aux temps des chevaliers et des combats épiques.

##### **Charles V** - Petits contes de pierre - Podcasts Château de Versailles 6'15

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000004849>

Charles V était un véritable rat de bibliothèque ! Ecoute l'histoire que te confie Alice la restauratrice et laisse-toi transporter aux temps des châteaux forts et de la guerre de Cent ans.

##### **Charlemagne** - Petits contes de pierre - Podcasts Château de Versailles 7'26

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000004846>

Charlemagne a été l'un des plus grands empereurs d'occident ! Ecoute l'histoire que te confie Alice la restauratrice et laisse-toi transporter aux temps des Carolingiens et des conquêtes !

##### **Marie de Bourgogne** Petits contes de pierre - Podcasts Château de Versailles 7'02

Marie de Bourgogne était décidément une forte tête ! Ecoute l'histoire que te confie Alice la restauratrice et laisse-toi transporter aux temps des gentes dames et des duchés.

#### Cycle 3

##### **L'artiste Jeff Koons s'invite à Versailles, mélangeant classicisme et pop** INA Journal de 20heures

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001519> 2'24

Des œuvres de l'artiste plasticien américain Jeff Koons sont installées au château de Versailles. Le choc des styles entre classicisme et pop-art entraîne une polémique à l'intérieur et autour du château.

#### Cycle 4

##### **L'atelier Brancusi à Beaubourg, un autre regard sur la création** INA

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001503> 1'15

En 1997, à l'occasion des travaux de rénovation du Centre Georges Pompidou, l'atelier du sculpteur Constantin Brancusi à Montparnasse est reconstitué sur la Piazza Beaubourg. Le reportage propose une visite du lieu et des œuvres qu'il abrite en insistant sur le legs qu'il constitue pour la sculpture moderne.

##### **Henry Moore, sculpteur phare du XXe siècle** INA Journal de 20heures

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001500> 2'32

Une série d'expositions commémore l'anniversaire de la mort du sculpteur anglais Henry Moore. L'une d'elle, *Moore intime*, propose une approche de son travail par la reconstitution de son atelier. Une partie du reportage, tournée en Angleterre, permet également de voir les œuvres monumentales du sculpteur dans leur environnement.

**Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely évoquent leur travail commun** INA Art actualité

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001533> 6'01

En 1967, les sculpteurs Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle vont être exposés au pavillon français de l'exposition internationale de Montréal. À cette occasion, une rencontre est organisée dans leurs ateliers respectifs pour qu'ils y expliquent leurs démarches personnelles et leurs projets communs.

**Andy Goldsworthy** INA Journal de 13heures

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001720> 2'29

Le sculpteur Andy Goldsworthy est dans une réserve naturelle de Haute Provence. Il nous explique et nous montre son oeuvre, ici une sculpture faite avec des lauzes empilées.

**Camille Claudel vs Auguste Rodin** INA arte

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000005730> 11'24

En 1913, Camille Claudel, l'une des artistes les plus remarquées de son temps, est internée en asile psychiatrique pour folie. Elle accuse Auguste Rodin, un sculpteur mondialement connu, de la persécuter. Ensemble, ils ont vécu une relation passionnée, faite d'amour et de création artistique, mais elle le juge responsable de tous ses maux et l'accuse de vouloir lui voler ses œuvres.

La série « Duels d'Histoire » raconte ces grands affrontements durant lesquels des femmes ont fait basculer, d'une manière ou d'une autre, le destin de l'humanité.

**Daniel Spoerri au musée d'art moderne de Nice** INA Journal régional côte d'Azur

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001551> 1'59

A l'occasion de l'entrée des œuvres de Daniel Spoerri au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice, France 3 Côte d'Azur revient sur quelques traits marquants de son œuvre ponctués par un entretien avec l'artiste.

**La destruction des bouddhas afghans de Bamiyan** INA Journal de 20heures

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001508> 2'21

En mars 2001, les talibans au pouvoir en Afghanistan décident de détruire les statues géantes de bouddhas à Bamiyan. Ils mettent ainsi en œuvre leur volonté de supprimer ce qu'ils jugent sacrilège. En même temps, ils envoient un message d'hostilité à la communauté internationale qui les a maintenus isolés sur la scène internationale.

**Lycée**

Controverse sur le déboulonnage de statues en 2020 INA France Télévisions

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000004936> 2'39

En juin 2020, un mouvement favorable au déboulonnage de statues de figures coloniales et esclavagistes se développe, auquel s'oppose le président de la République Emmanuel Macron. La figure de Jean-Baptiste Colbert est particulièrement remise en cause. L'ancien Premier ministre Jean-Marc Ayrault et les historiens Jean Garrigues et Fabrice d'Almeida réagissent à ce mouvement.

**L'art contemporain à Nantes : l'opération « Estuaire 2007 »** INA Journal de 20heures

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001516> 2'36



Le reportage, consacré à l'opération « Estuaire 2007 », présente ce parcours d'art contemporain proposé sur l'estuaire de la Loire entre Nantes et Saint-Nazaire. Les artistes sont conviés à proposer des œuvres *in situ* pérennes et contribuer ainsi à changer le regard sur l'estuaire.

### **Panorama de l'art**

L'histoire de l'art en un seul regard

Découvrir la thématique Sculptures par les experts de la RMN-Grand Palais

<https://panoramadelart.com/recherche-thematique/sculptures>

Vidéos de la Réunion des Musées Métropolitains – RMM

#### **La statuette Mercure 1'47**

<https://www.youtube.com/watch?v=GSf0FrFnoOs>

Œuvre phare de l'exposition « Quand la Normandie était romaine, Briga une ville retrouvée », cette statuette du célèbre dieu du commerce Mercure est découverte en 2007 sur le site antique du Bois-l'abbé (Eu, Seine-Maritime).

#### **Mettre l'autre en vitrine : sculpture ethnographique 7'21**

<https://www.youtube.com/watch?v=SdklOzlOBtw>

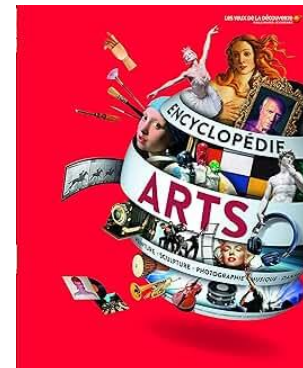
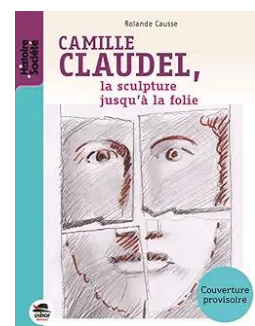
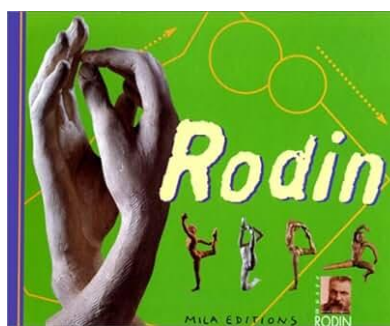
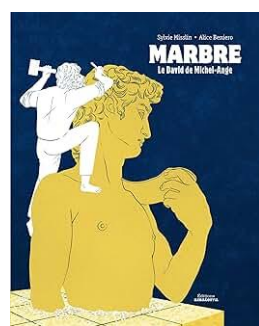
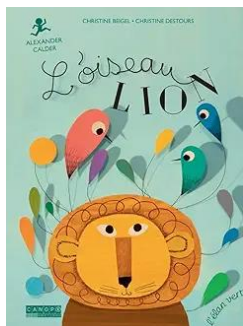
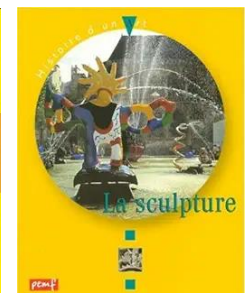
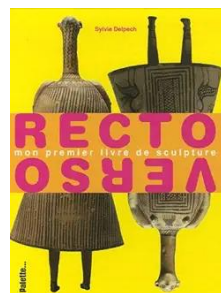
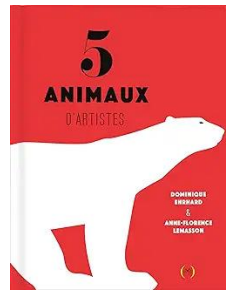
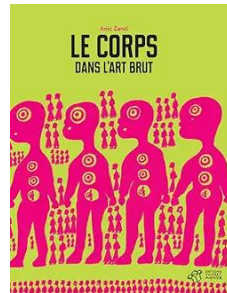
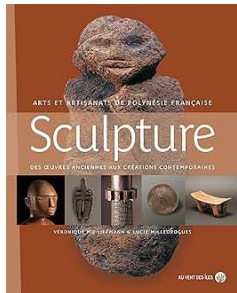
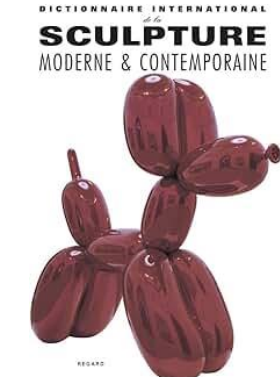
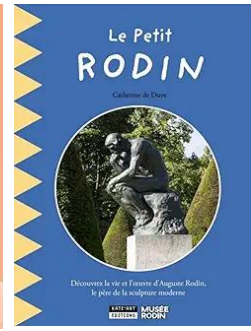
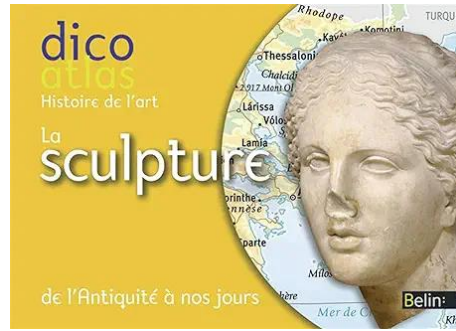
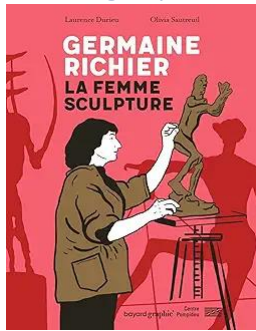
Dans le cadre de sa restauration, découvrez l'histoire de cette sculpture ethnographique. Emile Soldi, Femme mexicaine, dite "Femme aztèque", détail, avant 1867, plâtre coloré, Rouen, Muséum d'Histoire naturelle

#### **Prière de toucher 1'17**

<https://www.youtube.com/watch?v=rlfipwifsyo>

Qui n'a jamais rêver un jour de toucher une œuvre ? Avec cette exposition c'est possible.

# Bibliographie



## Infos pratiques

### Réunion des Musées Métropolitains - RMM

Site de la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie : [www.musees-rouen-normandie.fr](http://www.musees-rouen-normandie.fr)

Site de la Métropole Rouen Normandie : [www.metropole-rouen-normandie.fr](http://www.metropole-rouen-normandie.fr)

Site des ressources pédagogiques du musée des Beaux-Arts pour préparer des visites [mbarouen.fr/fr/ressources-pedagogiques-0](http://mbarouen.fr/fr/ressources-pedagogiques-0)

Mallettes jeux d'observation, de mémoire ou de déduction, à réserver en même temps que votre visite

Mallettes du sculpteur, à réserver en même temps que votre visite

### Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) de l'Académie de Normandie

Site de la DAAC : [www.ac-normandie.fr/politique-educative/l-ecole-et-la-societe/education-artistique-et-culturelle/education-artistique-et-culturelle-934.kisp](http://www.ac-normandie.fr/politique-educative/l-ecole-et-la-societe/education-artistique-et-culturelle/education-artistique-et-culturelle-934.kisp)

Site des services éducatifs des établissements culturels de l'Académie de Normandie [eculturel.spip.ac-rouen.fr/](http://eculturel.spip.ac-rouen.fr/)

### Musées des Beaux-arts, Le Secq des Tournelles et Céramique

Adresse : Esplanade Marcel Duchamp - 76000 Rouen

Tél. : 02 35 71 28 40 / Fax : 02 76 30 39 19

Site : [www.musees-rouen-normandie.fr](http://www.musees-rouen-normandie.fr)

#### Horaires d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h

Sauf Le Secq des Tournelles et la Céramique de 14h à 18h

Fermé les mardis et certains jours fériés

#### Service des publics des musées

Par Tél. : 02 76 30 39 18 Fax : 02 32 76 70 90

Mail : [publics4@musees-rouen-normandie.fr](mailto:publics4@musees-rouen-normandie.fr)

#### Service éducatif :

Pour tout projet pédagogique (sur rendez-vous le mercredi de 14h à 16h), n'hésitez pas à nous contacter :

- Patricia Joaquim, professeure d'histoire-géographie et référente du pôle art [patricia.joaquim@ac-normandie.fr](mailto:patricia.joaquim@ac-normandie.fr)
- Delphine Sabel, professeure de lettres et référente du pôle littéraire [delphine.gallais@ac-normandie.fr](mailto:delphine.gallais@ac-normandie.fr)
- Gilles Camus, professeur de SVT et référent du pôle sciences [gilles.camus@ac-rouen.fr](mailto:gilles.camus@ac-rouen.fr)
- Blandine Delasalle, professeur d'histoire géographie EMC et référente du pôle Beauvoisine [blandine-jeanne.delasalle@ac-normandie.fr](mailto:blandine-jeanne.delasalle@ac-normandie.fr)

Natacha Petit, professeure d'arts-plastiques Chargée de projets d'éducation artistique et culturelle [natacha.petit@metropole-rouen-normandie.fr](mailto:natacha.petit@metropole-rouen-normandie.fr)